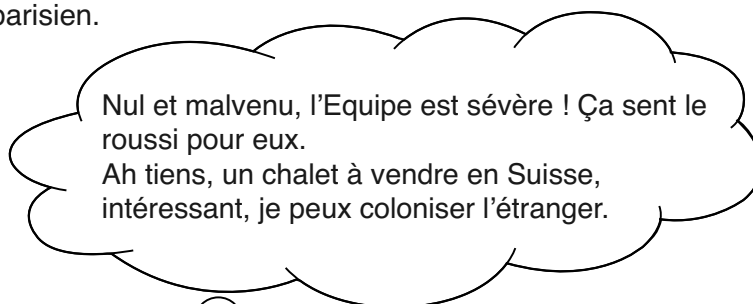


On a retrouvé la caméra de Julien Coissac

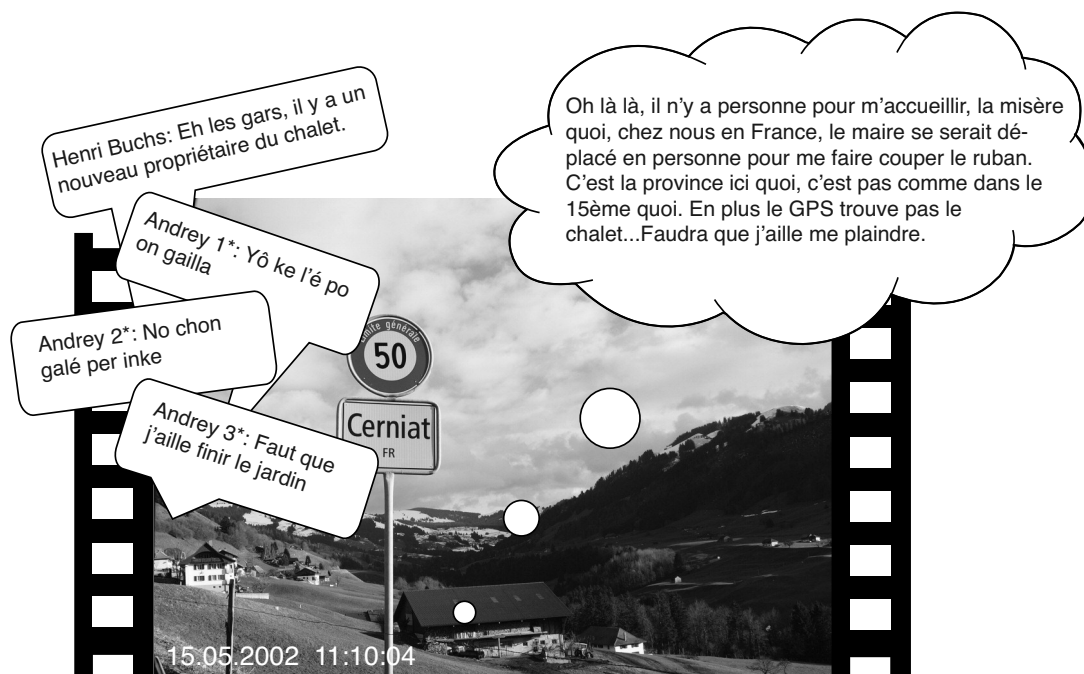
Julien Coissac est allé se mettre à l'abri en France après l'échauffourée avec son voisin. En partant, il a laissé derrière lui son chalet et sa caméra à la merci des Cerniatins. Entre journalistes, on se comprend et nous avons profité de customiser quelques prises de vue afin de relater la vérité, rien que la vérité et pour le reste, il y a le site Internet de notre confrère...

En 2002, dans un bistrot parisien.



A vendre chalet
Ce magnifique chalet de charme est situé au centre d'un village pittoresque près du Lac de Montsalvens. Facile d'accès, voisinage sympathique, il ne demande qu'à être rénové. Idéal pour une colonie de vacances. {...}

Après avoir acquis le Chalet St-Joseph, Julien Coissac fait une entrée en fanfare dans le village de Cerniat.



La route officielle menant au chalet permet à Julien Coissac de réfléchir à son projet d'investissement.



Quelques années plus tard, la route menant au chalet est sur le point d'être inaugurée, Julien Coissac pense que les cars n'arriveront pas à circuler sur cette nouvelle route comunoprivée.

Un jeudi matin :

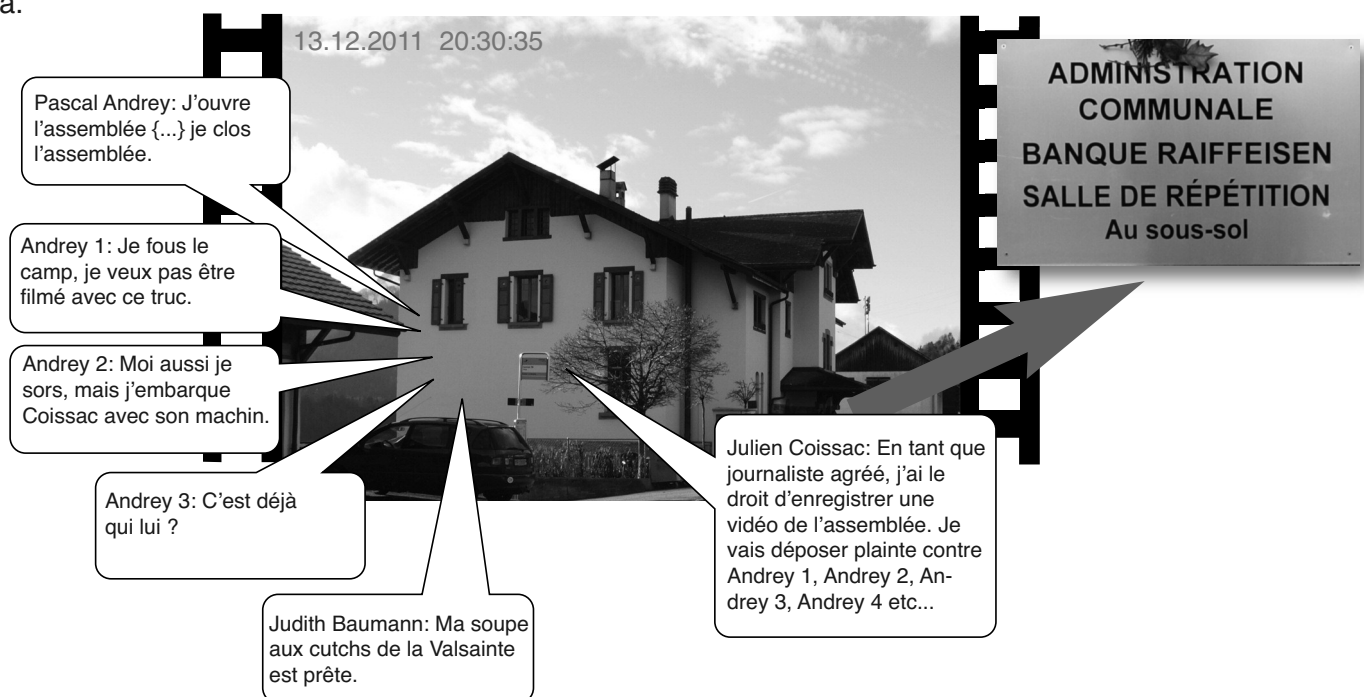


Un jeudi matin:



1^{ère} assemblée communale

Julien Coissac a voulu filmer l'assemblée communale du 13 décembre 2011, mais son geste n'a pas été apprécié de l'ensemble des citoyens qui se sont retirés de l'assemblée. L'un d'eux sort de la salle l'homme des médias et sa caméra.



2^{ème} assemblée communale

L'assemblée est reconduite le 31 janvier 2012 en présence du Préfet qui vient en tant qu'observateur. Julien Coissac a demandé une place réservée et équipée d'une prise. Le reporter sans frontière n'hésite pas à informer la presse régionale, nationale et internationale de son intervention locale.



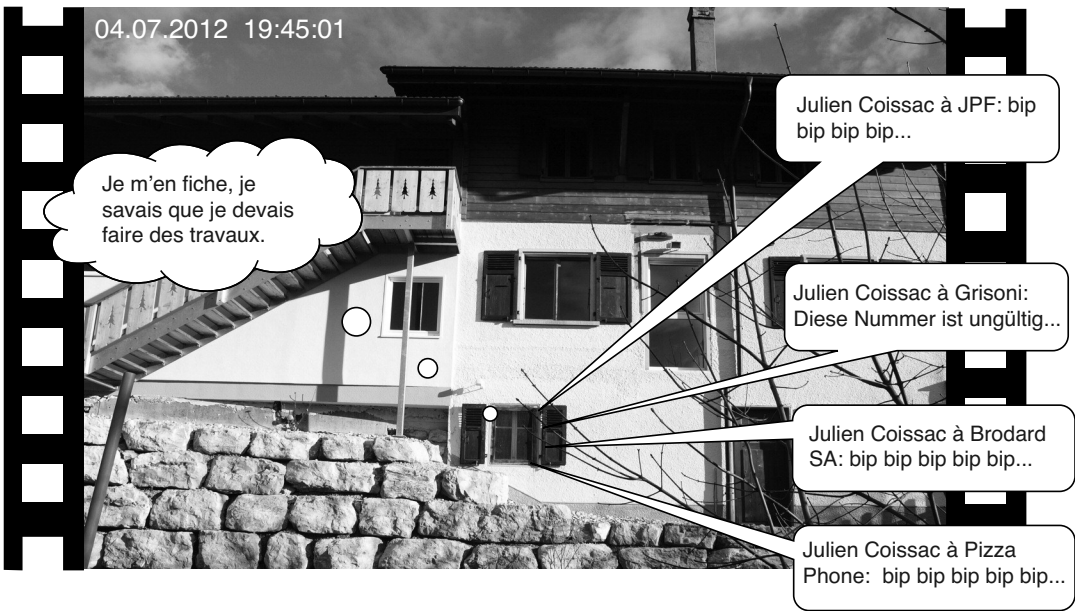
3^{ème} assemblée communale et 3^{ème} tentative de notre justicier de la vérité de filmer l'assemblée communale. Mais comme le dit l'adage, deux c'est assez trois c'est trop. Les citoyens commencent à chauffer et la police doit menotter le Parisien.



Julien Coissac a la poisse, les ennuis s'enchaînent selon une logique presque implacable. Il se trouve alors dans le train de la SNCF, lorsque le véhicule tombe en panne au milieu de la campagne française. Prenant son courage à deux mains, il dirige les opérations de sauvetage.



À peine quelques jours après ce triste drame national, le coloniste de Cerniat doit faire face à une nouvelle attaque. Cette fois, le Préfet de la Gruyère a perdu patience et demande la fermeture immédiate du chalet St-Joseph, celui-ci n'est plus conforme, des travaux sont exigés. Julien Coissac doit rénover à nouveau.



Mais les péripéties ne s'arrêtent pas le 4 juillet 2012. Moins d'un mois après, Maurice Andrey boutique dehors avec un couteau lorsqu'il croise Julien Coissac sortant de chez ses voisins. Il profite pour lui dire deux mots. Par conscience professionnelle, Julien Coissac n'oublie pas d'enregistrer les conversations, toutes les conversations, ou presque...



Après cet imbroglio truculent, l'émigré de France alerte une énième fois la police cantonale et exige une escorte policière. Il décide de repartir en France pour sa sécurité.



Le peuple cerniatin s'est réjoui trop vite, contrairement aux habitants de Vuadens qui ont réussi à chasser définitivement l'anglais des Colombettes, Cerniat a vu revenir le journaliste du web une seconde fois en Suisse. D'une part pour alimenter la chronique des journaux régionaux par des communiqués de presse et d'autre part pour défendre ses idées dans les salles des tribunaux. Le Brasse Pacot n'a pas reçu les communiqués du protagoniste, nous avons été vexés.

* Andrey 1 à 5 = Noms connus de la rédaction